Le petit démon jaune

Autor(en): **Pichonnaz, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **79 (1950)**

Heft 13

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040588

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le petit démon jaune

Il a pénétré dans ma salle de classe, portes et fenêtres closes. Mais il est esprit et les murs ne l'arrêtent point. Il trottine entre les rangées, bondit sur le pupitre de la petite Denise qui ânonne sur *Mon premier livre*. Ses mains de pygmée, couleur citron, se frottent d'aise et ses vilains doigts crochus s'enchevêtrent et craquent de satisfaction ; jusqu'à son immonde barbiche de filasse qui tremble d'un méchant bonheur. Et de ricaner entre ses sales dents jaunes : « Ah ! ce petit bout de femme fera mon affaire ! » Aussitôt il s'installe derrière ce front charmant encadré de boucles brunes. Je ne sais ce qu'il a susurré à ce jeune cerveau, mais j'ai vu le regard noir et mauvais que Denise a décoché au beau nœud tout neuf qui rutilait dans les cheveux de sa petite voisine : Denise est jalouse et malheureuse.

Et le petit démon jaune continue son œuvre méchante. Pourtant, il a moins de succès auprès du grand Paul, le fort en arithmétique, qui a fait un 6 de problèmes à l'examen ; alors que son ami Claude, moins doué, a, par un hasard providentiel, décroché un 10. Ce grand garçon dégingandé et bon enfant ne se prête guère à ces manigances, empoisonneuses des belles amitiés. Aussi est-ce d'une maîtresse chiquenaude qu'il envoie le petit démon jaune roussir ses pieds fourchus contre la bouche du poêle : Paul est heureux.

Furieux et meurtri, le diablotin de malheur saute à cloche-pied jusqu'à la douce Juliette, gracile et coquette. Il connaît son tourment : elle, ce « dictionnaire vivant » comme la dénomme son maître, n'a-t-elle pas été devancée au concours d'orthographe par sa camarade. Et, derrière ce beau front pur, il s'insinue et dépose... de minuscules grains de haine ; mais les pluies chaudes de mai vous feront germer ça ! Juliette est malheureuse parce qu'elle est jalouse.

* * *

Parmi la gent enfantine, du moins, les filles d'Eve sont décidément plus faibles. Mais le démon de la jalousie ne saurait se contenter d'un champ aussi restreint qu'un parterre d'écoliers. Le village est son chantier, et le bourg, et la ville. Il va, vient, accueilli par celui-ci, éconduit par celle-là, semant l'ivraie, ravageant les cœurs. La situation sociale, le succès, la fortune, l'instruction, la culture, l'amour, voire les joies familiales lui sont autant de prétextes qu'il saisit à pleines mains pour semer la division et la discorde. Que dire de cette personne qui en détestait une autre qu'elle aurait dû aimer, pour la seule raison que... celle-ci avait vingt ans de moins que celle-là ? Oh ! ce n'est pas une haine qui éclate en plein jour. Elle est latente, sournoise, d'autant plus perfide. Quelquefois, elle s'extériorise par des actes, pour le moins mesquins. D'autres fois, à l'insu de l'envieux naturellement, elle suinte de tous les pores de son auguste visage. Et pourtant, la jalousie ne change pas un état de choses. Donc, souffrances perdues... annulées... qui ne laisseront pas un iota dans le plateau du bien.

J'imagine que les grands fauteurs de guerre ont été irrémédiablement mordus par le démon de la jalousie. Et je crois que, pour le bonheur du genre humain, les parents et éducateurs devraient s'appliquer de toutes leurs forces et de tout leur amour à écraser le petit démon jaune.

L. Pichonnaz.